

deux ans; il laissait ses possessions à son fils TCHAO TE-MING, âgé de vingt-trois ans, auquel le roi des K'i Tan s'empessa d'accorder le titre de Si P'ing Wang. Tchao Te-Ming, suivant les conseils que lui avait jadis donnés son père, offrit sa soumission à l'empereur, avec l'arrière-pensée de ne pas s'exécuter. TS'AO WEI, fils de Ts'ao Pin, qui connaissait l'esprit de ruse de Tchao Te-Ming proposa à l'empereur de l'enlever, mais Tchen Tsoung espérant de gagner le jeune prince par ses bontés, rejeta cette proposition (1003). L'année suivante (1004), deux officiers de Li Ki-ts'ien, PAN MI KI JE et POU KI LO TAN, pour venger sa mort, assassinèrent Pan Lo-tche dont le frère SE TOU-TOU fut appelé à le remplacer par les Lou kou; il fut confirmé par l'empereur dans le gouvernement de Sou Fang (1004).

A la neuvième lune intercalaire de 1004, Ye-liu Loung-siu, accompagné de sa mère Siao Che, s'approcha des frontières chinoises à la tête d'une armée considérable; deux de ses généraux s'emparent de Pe P'ing Tchai et Pao Tcheou et, avec le gros de leur armée, s'avancent vers Ting Tcheou, mais en route ils se heurtent à Wang Tchao, commandant les troupes impériales dans la région, qui les arrête. Le mois suivant, un fonctionnaire chinois retraité WANG KI-TCH'OUNG démontra aux K'i Tan qu'ils tireraient plus de profits d'une paix sérieuse avec l'empire que de leurs déprédations continuelles le long des frontières. Les K'i Tan se laissèrent convaincre et l'empereur chargea Wang Kitch'oung, munis des pouvoirs nécessaires, de conduire les négociations qui échouèrent par suite des exigences de Siao Che réclamant des territoires appartenant à l'empire depuis un temps immémorial¹. Les K'i Tan ne restèrent pas longtemps dans l'inaction. Dès la onzième lune (1004) ils s'emparaient de Te Tsing (Tsing Foung hien, dans le district de Tai Ming fou) et de Ki Tcheou, un des anciens noms de Tai Ming, dans le Tche Li, allèrent camper au nord de Tan Youen ou T'ai Tcheou, aujourd'hui K'ai Tcheou, au sud de Tai Ming, menaçant les environs et assiégèrent Tchen Tcheou défendu par Li Ki-loung qui attira dans une

1. MAILLA, *l. c.*, p. 147.